

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 8 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 69

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

CHARLES EVANS HUGHES, RÉPUBLICAIN, ÉLU PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS

LE NORD ET L'OUEST ONT RENIÉ LA DEMOCRATIE

LE BULLETIN DU JOUR

LES EAUX TERRITORIALES NORVEGIENNES INTERDITES AUX SOUS-MARINS.

DÉCRET RENDU LE 14 OCTOBRE

LA PRESSE ALLEMANDE EN MANIFESTE UNE VIVE IRRITATION.

L'élection présidentielle passée, Washington se montrera moins discret à propos de l'Allemagne.

La guerre sous-marine allemande a causé aux neutres des pertes considérables. La Norvège, dont les navires de commerce coulés représentent un capital de vingt-quatre millions de dollars, est lasse de ses destructions continues à tous les principes et à toutes les conventions internationales. Le gouvernement de Christiania vient, en conséquence, d'interdire aux sous-marins le naviger ou de séjournier dans les eaux territoriales du royaume. La Norvège revendique ses droits souverains, et simplement, aux termes d'un décret du 14 octobre dernier, elle interdit aux sous-marins armés en guerre de naviger et de séjournier dans les eaux territoriales norvégiennes. Quant aux sous-marins autres, c'est-à-dire armés au commerce, ils sont prévenus que, dans les eaux norvégiennes, ils courent le risque d'être pris pour des sous-marins de guerre, et sont exposés, de la sorte, à être attaqués sans avertissement préalable. Cette interdiction ne s'applique pas à un sous-marin qui, par suite d'un gros temps ou d'une avarie, pénétrerait dans les eaux norvégiennes dans le but de sauver des vies humaines. Dans ces cas, le sous-marin, à l'intérieur des eaux territoriales, doit se tenir en surface, en ayant soin d'arborer son pavillon national et de signaler aux autorités maritimes, conformément aux lois internationales, les causes de sa présence. Des sous-marins autres que ceux qui viennent d'être mentionnés ne peuvent non plus pénétrer ni naviger dans les eaux norvégiennes autrement qu'en plein jour, par temps clair, en navigant en surface et en arborant le pavillon national. En raison des difficultés que présente, en pratique, la distinction à établir entre les différentes sortes de bâtiments, les sous-marins étrangers sont prévenus qu'ils se trouvent exposés, dans les eaux norvégiennes, à subir les risques de dommage ou de destruction susceptibles de provenir du fait d'une méprise.

Cette mesure, qui rappelle celle qui a déjà été adoptée par la Suède, provoque, en Allemagne, une vive irritation. Le décret pris à Stockholm, par le gouvernement suédois, en effet, les Alliés. La "Gazette de Cologne" reconnaît, par conséquent, que les raisons en étaient valables. Il en est autrement de l'interdiction norvégienne, qui, par suite, est accueillie à Berlin par des menaces. Le même organe officiel déclare que si l'attitude de la Norvège lui vaut les bonnes grâces de l'Angleterre, elle ne l'en expose pas moins à une réponse "efficace" de la part de l'Allemagne. Une fois de plus, l'Allemagne témoigne son mépris pour les droits des petits Etats. Avec l'A-

Suite 4ème Page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DISPARITION MYSTÉRIEUSE DE DRAUZIN PERRIN, TRAPPEUR.

Bonne histoire d'un prochard reconnaissant. — Suicide causé par le remords.

LOUISIANE.

Lafayette, 7 novembre. — Les autorités policières de Barataria conduisent une enquête pour découvrir la cause de la disparition mystérieuse du nommé Drauzin Perrin, trappeur, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis plus de deux semaines. Sa pirogue a été trouvée dans un canal de la forêt de Plaquemines, ainsi que les accessoires de chasse. On craint que Perrin ait été assassiné car on lui connaissait des ennemis.

Lafayette, 7 novembre. — Le bateau à vapeur "John Ewing", du service des ingénieurs des Etats-Unis, a séjourné quelques jours à Lucy. Son équipage s'est occupé de placer des installations à l'établissement du service des eaux, puis est reparti pour Memphis, Tenn.

Lac-Charles, 7 novembre. — Six cents contrainctibles de la Paroisse Calcasieu se sont assemblés hier soir pour donner leur adhésion unanime à l'imposition d'une taxe pour fouiller la section Calcasieu-Sauvage du canal intercostal. Cette taxe produira un montant de \$250,000.

MISSISSIPPI.

Oxford, 7 novembre. — W. L. Dean, citoyen de Sledge, Miss., s'est suicidé en se logant une balle dans la tête. Le Dr Hôtel Colonial, ici, M. Dean, était un homme marié, père de quatre enfants; il s'était enfui de Sledge avec une jeune femme, et se rendait dans un anneau qui accompagnait M. Dean à être interrogé par la police. Elle a donné les détails ci-dessus mentionnés et a ajouté qu'elle croyait que Dean s'était tué dans un accès de remords d'avoir abandonné sa famille.

Pascagoula, 7 novembre. — Dans l'incendie, hier soir, d'un hôtel garni, J. E. Lantz, matelot finlandais, a perdu la vie. Deux de ses compagnons ont réussi à se sauver. L'innocente a été partiellement consumé.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Sous-marin autrichien coulé et plusieurs destroyers allemands avariés au large de Pola, Autriche... Transport autrichien est détruit par un destroyer italien

Succès des armées italiennes sur tous les fronts. — Victoire des troupes roumaines en Dobroudja. — Les boches-Bulgares sont taillés en pièces. — Von Markensen est forcé à battre en retraite. — Les soldats anglais capturent la butte de Waincourt dans la Somme. — Calme relatif sur le front français de la Somme et du secteur de Verdun. — Défaite des bulgares-allemands à Presha, Macédoine. — Mort héroïque d'un jeune Louisianais enrôlé dans l'armée anglaise, en France.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 7 novembre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Hier, nos troupes ont fait de la nuit, s'avancèrent à faible distance de la citadelle de Pola, où ils étaient chargés de missions secrètes. Peu après ils capturèrent non loin de la citadelle un grand navire servant de transport, mais les projecteurs ennemis parcoururent la surface de la mer et découvrirent nos destroyers. Ces derniers furent contraints de fuir sous le feu de l'ennemi. Au cours de la même nuit, des sous-marins autrichiens attaquèrent un grand transport militaire portant des troupes, et défendu par des contre-torpilleurs. Un de nos destroyers donna la chasse au sous-marin et les deux navires furent touchés. L'équipage du destroyer fut sauvé par d'autres torpilleurs survenus sur les lieux de la lutte et l'équipage du sous-marin fut capturé et fait prisonnier. Sur la côte de Santa Pichinara, quelques torpilleurs ennemis tentent de bombarder nos lignes fortifiées, mais un train blindé étant venu sur la ligne de défense força l'ennemi à fuir et causa de très sérieuses avaries aux navires assaillants. De notre côté il n'y eut qu'un seul homme blessé sur le train blindé, et les obus ennemis ne causèrent de dégâts qu'à quelques propriétés privées. Sur nos divers fronts, l'état de nos troupes est excellent, et de tous les quartiers généraux des fronts du Trentin, du Carso et de Gorizia ainsi que dans les massifs montagneux des Alpes, de nouveaux succès sont journellement enregistrés. L'état général des fronts est excellent."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 7 novembre. — Au nombre des victimes tombées au champ d'honneur, signalées par le grand quartier général Britannique nous relevons un jeune américain, William Roemers de Lutcher, Lnc. Ce vaillant jeune Louisianais, fit son devoir de soldat avec la plus noble énergie, et le plus grand courage, et suivant les rapports ministériels britanniques, mérite les éloges de tous ses chefs. Blessé dans la Somme, à la face et aux genoux il succomba des suites de ses blessures à l'hôpital de Raven, Angleterre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bucarest, 4 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major Rou-

main. En Dobroudja, nos armées poursuivent les troupes du général Von Markensen contraint à battre en retraite sur toute l'étendue de ce front. Le succès de nos troupes se poursuit en complète déroute. Front du Danube, toutes les tentatives ennemies ont été enrayées. L'état général des opérations est très satisfaisant."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 7 novembre. — Communiqué du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, dans le secteur de Waincourt, au cours de la nuit dernière, nous avons contraint l'ennemi à quitter ses tranchées de première ligne et avons capturé une grande part des positions allemandes de ce secteur. Sur le reste du front, duels d'artillerie."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 7 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme: Calme relatif, duels d'artillerie. Front de la Meuse et secteurs de Verdun, activité d'artillerie, aucune action d'infanterie. En Macédoine, dans les secteurs du Lac Presha, nous attaquons et prenons plusieurs positions germano-bulgares. Tous les efforts tontons ont été repoussés avec d'énormes pertes pour les assaillants. Sur tout le front action modérée d'artillerie, aucun fait saillant à signaler."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 7 novembre. — La Wilhelmstrasse qui a la spécialité des communiqués victorieux, nous annonce que dans la Somme les tranchées anglo-françaises ont été comblées par les cadavres ennemis, et rien ne peut arrêter la marche impétueuse et victorieuse des armées de la grande teutonnie. Sur les autres fronts, tout est à l'avant et les Russes sont taillés en pièces, les Roumains massacrés en Dobroudja (?) et la marche sur Rome commencée par les glorieuses armées des empereurs centraux. Par une curieuse coïncidence, un journal de Londres étant tombé dans la capitale germanique, la stupéfaction du peuple fut grande en remarquant un léger écart entre les communiqués.

LETTRE D'UN PARISIEN

FABRE D'ÉGLANTINE, COMÉDIEN; ENSUITE UN DES JUGES DE LA CONVENTION.

MARIE ANTOINETTE, ACTRICE

LOUIS XVI ET LA REINE CONDAMNÉS PAR LUI.

Quelques détails intimes sur Fabre d'Églantine. — Sa mort sur l'échafaud.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le comte de Ségur, académicien qui vient de mourir avait fait l'hiver dernier une série de conférences sur Marie Antoinette dont nous avons parlé en son temps; il avait été d'une inlassable indulgence pour cette malheureuse reine dont il avait immanquablement pris toutes les escapades, tous les caprices et toutes les fantaisies même ses essais de comédienne de salon quand Marie-Antoinette voulait jouer "Le Barbier de Séville" tandis que son beau-frère, le comte d'Artois lui donnait la réplique dans le rôle d'Alnaviva. Pendant ce temps, un acteur obscur se faisait applaudir dans la même pièce à Lyon et ce comédien inconnu devait, dix ans plus tard, être un des juges puissants de la convention, qui, après avoir condamné Louis XVI à mort enverrait la reine au tribunal révolutionnaire. A cette époque, 1793, à l'heure où la cour applaudissait Marie-Antoinette dans la pièce de Beaumarchais qui songeait à Paris à ce Fabre d'Églantine qui venait d'être engagé au théâtre de Lyon. J'ai lu sous les yeux une lettre inédite du comédien à sa femme; c'est un grand joyau à l'allure théâtrale, avec un grand cachet amoureur portant la devise: "A Fabre Fabricant." La lettre est datée du 1er octobre, 1793.

"Je t'annonce une bonne nouvelle, écrit-il, notre engagement à Lyon pour l'an prochain, moi comme premier rôle et toi comme seconde chanteuse. Il a fallu sacrifier un peu quant aux appointements. Mais on me fait entrevoir un engagement à Bordeaux, après celui de Lyon. Je dois débiter dans "La Veuve de Malabar" et dans "Le Misanthrope." Mon Dieu, que papa et maman seront contents. Je vais leur écrire incessamment. Et nous, ma chère Colotte, ne le serons-nous pas? Nous aurons notre fils avec nous, pour le coup. Je t'embrasse un million de fois."

Ce n'était pas à ce moment un méchant homme ce père qui, dans un engagement désavantageux voit surtout la joie d'avoir son fils auprès de lui. C'était d'ailleurs un esprit des plus cultivés; il jouait la comédie avec talent peignait agréablement des miniatures, gravait, jouait du violon et du clavecin. Il composait de la musique et parmi les seize comédies dont il est l'auteur, "Le Philinte de Molière," qu'il fit jouer en 1790 est une des meilleures de la fin du XVIIIe siècle. Si on la reprérait aujourd'hui, nous y prendrions sûrement de l'intérêt. La Révolution le trouva enthousiaste, mais seigneur et se laissera facilement corrompre et c'est pour faux et concussion de complicité avec Chahot et Delaunay

Suite 4ème Page

CHARLES E. HUGHES SERA PRÉSIDENT

NEW YORK ET LES ETATS DOUTEUX LUI DONNENT LA VICTOIRE.

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES

LE "SOLID SOUTH" ÉTAIT UNANIME POUR WILSON.

Mais le Nord et l'Ouest l'ont écrasé. — Triomphe de la démocratie en Louisiane.

Candidats présidentiels:

Démocrates: — Woodrow Wilson, président; Thomas Riley Marshall, vice-président.

Républicains: — Charles Evans Hughes, président; Charles Warren Fairbanks, vice-président.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 7 novembre. — (dernière heure) — Charles Evans Hughes est élu président des Etats-Unis. Il a obtenu la majorité des votes de la Nation, et M. Woodrow Wilson, le candidat démocrate pour la réélection est battu.

Mais il a fallu que M. Hughes remportât l'Etat de New York et quelques-uns des Etats douteux, pour que son élection soit assurée.

Les votes des Etats du Sud, unanimement pour M. Wilson, ont été impuissants à dépasser les majorités énormes que M. Hughes a reçues dans les Etats de l'Ouest et du Nord.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 7 novembre. — Pour la première fois dans l'histoire de la nation, les femmes ont voté en nombre aussi considérable que cette année. Les électeurs du sexe féminin, de onze Etats ont atteint le chiffre de 1,665,445.

Les élections à New York.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New-York, 7 novembre. (8 heures du soir. — Le New York Evening World et le New York Times, organes les plus dévoués à l'administration du président Wilson et à sa réélection, ont voté l'élection de M. Hughes. Le Times annonce que les majorités de New York, Illinois et le New England sont en faveur de Hughes. M. Willeox, du comité national démocrate, annonce que le Sénat et la Chambre ont été conquis par le parti Républicain. — Les calculs provisoires des Etats de New York et l'Illinois montrent une forte majorité en faveur de la liste Républicaine entière. Il reste comme douteux les Etats du Connecticut et du Wisconsin qui semblent avoir une tendance Républicaine. Dans les cercles favorables au président Wilson à New Jersey, on assemble les retours de l'Ouest pour indiquer la majorité Républicaine.

Les candidats présidentiels votent. — Le président Wilson s'est levé à l'aube, et est

Suite 4ème Page.